

Spécial/déco

VOYAGES L'ÂGE DE FAIRE

RÉALISER SA PLANCHE
DE SURF, SES ASSIETTES
EN CÉRAMIQUE,
SON POTAGER BIO...
EN ÉCOUTANT LES
VAGUES OU LE CHANT
DES CIGALES. DE PLUS
EN PLUS, POUR LES
VACANCES, ON A ENVIE
D'ACCORDER ÉVASION
ET CRÉATION.
CAP SUR UN ÉTÉ "C'EST
MOI QUI L'AI FAIT".

PAR MARIE-ANGÉLIQUE OZANNE



B

RODERIE, POTE-
RIE, VANNERIE...
Les activités
manuelles chères à
nos grands-parents,

autrefois préemptées par les babas puis par les néoruraux, sont une nouvelle passion française. La nation apprenante se pique de DIY (*Do It Yourself*). Selon l'étude récente « Tendances des réseaux sociaux & d'Internet en 2021 »*, 30 % des Français ont consacré plus de temps à la création d'objets pendant le confinement. Et ils y ont pris goût. L'émouvante beauté de l'humble objet artisanal séduit davantage que l'arrogante perfection d'une pièce industrielle. En témoigne le succès de l'offre Expériences en immersion d'Airbnb et des plateformes spécialisées Wecandoo et VAWAA (Vacation With an Artist) proposant des stages d'initiation à un savoir-faire chez des artisans partout en France et dans le monde.

Le tourisme créatif n'est toutefois pas nouveau. Le concept a été théorisé par deux professeurs, Greg Richards et Crispin Raymond, au début des années 2000. Mais, dans un monde « disrupté », avec une planète à protéger et des modèles à réinventer, les désirs d'authenticité, de proximité, de nature, de simplicité, de lenteur et de transmission trouvent une résonance particulière dans nos vies et notre manière de voyager. Laëtitia, indigotière à Aix-en-Provence, aime ainsi « montrer aux stagiaires qu'il faut prendre le temps, que cette démarche est à l'opposé de nos rythmes effrénés imposés ». Pour Sandra, propriétaire d'une exquise maison d'hôtes à Cabris, dans les Alpes-Maritimes et créatrice d'objets en laine feutrée, l'activité artisanale « vide la tête. Je vis le feutre comme une thérapie, dit-elle, quand on a envie de se défouler, on foule la laine ». Pas de doute, le bonheur est dans l'atelier, comme l'analyse Cécile Poignant, spécialiste des modes de vies contemporains et de l'évolution des tendances socioculturelles.

Pourquoi les stages artisanaux connaissent-ils un tel regain d'intérêt aujourd'hui ?

Le Covid a changé, entre autres, deux choses. D'une part, notre rapport au temps. On a été forcé de ralentir. Certains ont apprécié, d'autres pas, mais, depuis

un an, nous nous inscrivons dans un temps long. Finis l'agitation permanente, les sauts de puces, l'avion pour passer deux jours à Londres ou quatre à Marrakech. Ce type de voyage n'existe plus dans le contexte actuel. L'autre changement majeur est notre rapport au toucher. On ne peut plus toucher, ni embrasser, ni tenir par la main, ni serrer dans ses bras les personnes que l'on aime, exceptées celles avec lesquelles on vit. Aujourd'hui, lorsque nous faisons le marché, nous montrons les fruits et les légumes du doigt, nous ne les tâtons ou ne les soupesons plus comme nous avions l'habitude de faire. Le virus nous impose une distance. Nous recherchons donc des sensations tactiles. Et on renoue, pour cette raison, avec le plaisir de cuisiner, de bricoler. Regardez aussi le succès incroyable de la broderie !

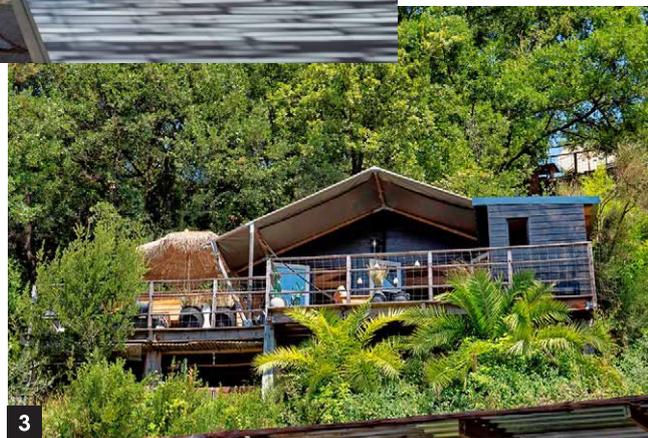
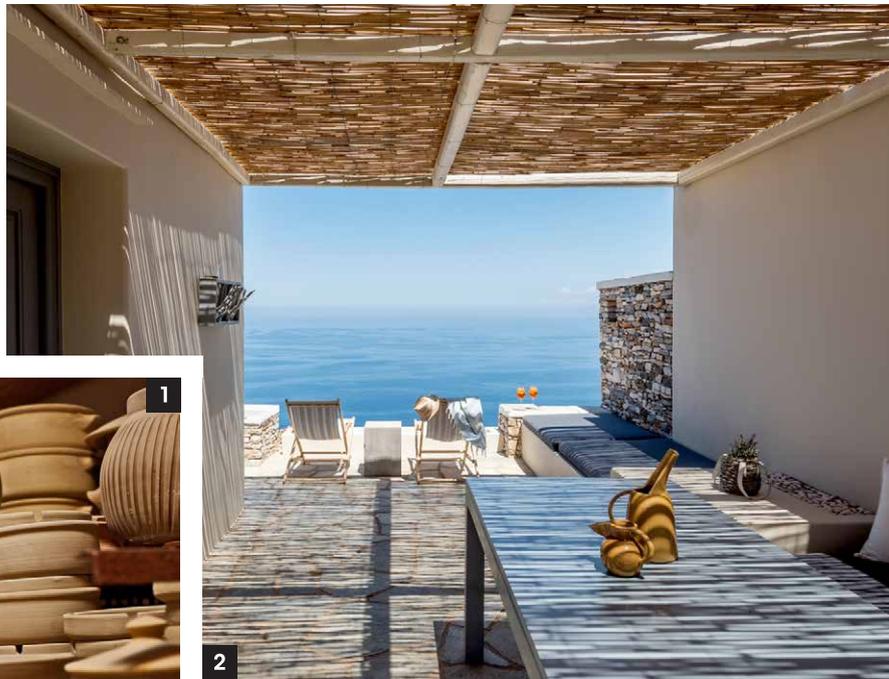
Cette tendance pour les activités manuelles est-elle née pendant le confinement avec la déferlante des vidéos de DIY ?

Certes, ce temps passé à la maison a contribué à relancer beaucoup d'activités manuelles simples. Mais ce besoin de faire des choses avec nos mains était déjà présent depuis un moment, bien avant la pandémie. Il n'a été que renforcé. Nous passons tellement de temps devant les écrans, à scroller les surfaces plates de nos smartphones, à faire glisser le fil immatériel d'Instagram, à survoler des matières complètement lisses et froides ! Le retour en grâce du tricot, de la pâtisserie... chez les jeunes ne date pas de cette année, mais, avec le confinement, les cours, les *workshops* et autres expériences en ligne se sont considérablement développés.

Avec l'arrivée des beaux jours, n'y a-t-il pas une nouvelle envie d'évasion ? Comment se caractérise-t-elle ?

Les Français veulent sortir de chez eux, être à l'extérieur, en plein air, car ils savent que la contamination y est plus faible. Ils souhaitent aussi redonner du sens au voyage et se réancrer. L'envie d'évasion se relocalise. Ceux qui pouvaient s'envoler vers des destinations lointaines vont, cet été encore, se recentrer. Ces nouvelles attitudes vont de pair avec l'intérêt croissant pour les activités manuelles qui, en cette période compliquée, donnent l'impression qu'on maîtrise un peu et qu'on peut faire quelque chose. Le travail manuel apaise. Chez les jeunes, on voit ainsi un regain d'intérêt pour l'analogique, l'appareil photo argentique et ses pellicules. L'agritourisme et les vacances participatives intéressent davantage. Quant à hôtellerie, elle propose plus que jamais des expériences autour du bien-être, soit mental, soit physique. ♦

* Infographie Keyrus.



DESTINATIONS INITIATIONS

NEUF IDÉES DE SÉJOURS POUR FAIRE ET APPRENDRE TOUT EN DÉCONNECTANT.

DANS LES CYCLADES MONTER DANS LES TOURS

Direction la Grèce, plus précisément à Sifnos. Bastion du développement de la poterie dans les Cyclades, Sifnos est un terroir riche de traditions. Sur la côte orientale, à flanc des superbes falaises de Poulati, le très minimaliste hôtel Verina Astra propose à ses hôtes un cours privé dans l'un des plus anciens ateliers de l'île en compagnie des potiers, les *tsikaladès*, comme on les appelle ici. Que les francophones se rassurent, on profitera de la présence d'un interprète durant les différentes étapes de la production pour ne pas perdre pas une miette du processus de fabrication, demeuré inchangé à travers les siècles. 180 € les deux heures de cours pour un groupe de 4 personnes.

On dort où ? Dans l'une des sept suites épurées donnant sur une magnifique piscine à débordement avec vue sur la mer Égée. À partir de 135 € la chambre.

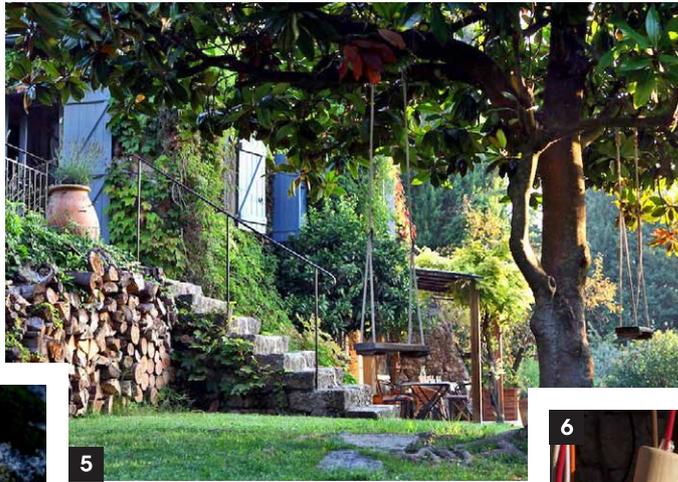
verinahotelsifnos.com

1. et 2. À l'hôtel Verina Astra, à Sifnos en Grèce, on peut s'initier à l'art de la poterie locale, et profiter, depuis la terrasse de sa chambre, d'une vue époustouflante sur la mer Égée.

3. Surplombant une ferme biologique, l'écologie Casa, pour 2 ou 4 personnes : un bain de verdure, dans l'arrière-pays niçois.

SUR LA CÔTE D'AZUR CULTIVER SON POTAGER

À Saint-Jeannet, loin de la Riviera bling-bling, cette bergerie reconvertie en maison d'hôte – trois écolodges et un cabanon – épouse les pentes vallonnées de l'arrière-pays niçois avec vue sur Vence et sur les collines. La maîtresse de maison, Isabella Sallusti, qui donne son nom au lieu, Casa Sallusti, cultive en permaculture ses vergers et son potager, et accueille de petits groupes de différents stages. Le temps d'un week-end ou plus, on s'y rend entre amis pour s'initier au compostage, le nouveau chic. Déboussolés par le Covid et le télétravail, les accros au *team building* tenteront de concevoir en équipe un potager d'entreprise, pendant que les plus téméraires pourront s'initier à l'apiculture >



On dort où ? Face à la grande bleue, dans l'une des 34 chambres et suites dotées de vastes terrasses panoramiques. À partir de 490 € la chambre.

casadelmar.fr

PRÈS DE GRASSE FEUTRER LA LAINE

Exquise propriété située aux portes du village de Cabris, entre Cannes et Grasse, le Mas du Naoc porte le gène de la création dans son ADN. Au XIX^e siècle, il produisait des jarres (dont on retrouve certains vestiges dans le jardin). À la fin du XX^e siècle, il accueillait une académie de peinture. Aujourd'hui transformé en maison d'hôtes, le mas abrite aussi l'atelier de feutre de Sandra, la propriétaire. Créatrice de petites séries d'abat-jour remarquables par une galerie de design de Lyon, elle aime détourner l'usage classique de ce textile non tissé pour lui donner un twist plus contemporain. Durant deux jours, l'artisane initie ses hôtes au b.a.-ba de la laine feutrée. On savonne, on foule, frotte, compresse et moule les mèches de laine, on calcule le taux de rétractation, on tente de comprendre la matière et de façonner un objet. C'est passionnant. La journée se

5. Détail du jardin du Mas du Naoc, qui abrite un agréable bassin de nage à l'eau de source.

6. On y trouve également l'atelier de Sandra, créatrice d'objets en feutre, qui partage avec passion les secrets de cette matière naturelle.

7. Le Manoir des chevaux dorés : un nom de conte de fées et un style normand inimitable.

prolonge dans le jardin méditerranéen au bord du bassin de nage chauffé. Compter 250 € par personne pour 2 jours de stage (matériel, laine fournie et remise de fiche technique), déjeuners inclus, réservé exclusivement aux hôtes hébergés sur place.

On dort où ? Le mas comprend 2 chambres, 1 suite et 2 appartements (jusqu'à 5 personnes). À partir de 160 € la chambre double, petits déjeuners compris.

lemasdunaoc.com

EN NORMANDIE S'INITIER À LA DORURE SUR BOIS

Sylvie Dupont n'est pas un maître artisan en métiers d'art comme un autre. Après s'être formée aux techniques traditionnelles, elle obtient les diplômes d'encadreur d'art et de doreur à la feuille ornementaliste, avant de ➤